

# Les lettres de mon moulin



126

*extrait de 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com  
Photos intérieures, libre de droits : pixabay.com

numéro : 126  
année : 10-13 novembre 2021  
original : 110

## 1 - Le Moulin

Me voici donc au milieu de ce monde qui ne me plaît pas du tout. Mes parents et mes grands frères et toutes les personnes de leur âge m'ont et nous ont promis un avenir très chaleureux. Il n'en est rien. Je les méprise.

L'homme moderne s'est fourvoyé dès le début et tous les suivants n'ont fait que suivre le mouvement. Ce mouvement est si grand que lorsqu'il cessera, ça va faire très mal. On tente partout de faire changer les choses, mais elles ne changent pas, parce que le nerf de la guerre est toujours et le même.

La solution est simple, mais elle doit être immédiate et planétaire. Or, c'est sans doute impossible de la réaliser. Nous allons donc devoir faire avec toutes les conséquences. Ici, on s'en sortira peut-être, mais ailleurs ?

Bref, dans cette histoire, mon souci est que les vieux s'en vont... et heureusement, dans un certain sens. Il faut faire de la place sur cette planète ? Il y a trop de gens ?

Je suis Émilien Demartines. J'ai 26 ans.  
 Mes parents sont partis il y a 4 ans.  
 Là, c'est le tour de mon oncle. Je ne l'ai pas  
 vraiment connu, tout juste vu deux fois dans  
 mes souvenirs. Ma surprise, et c'est gentil de  
 sa part, c'est de me céder sa maison.  
 J'ai trouvé ça touchant de m'avoir choisi.

Par contre, j'ai été très déçu en la voyant.  
 Elle était minuscule, mais entretenue, sauf  
 le toit qui était couvert de mousses.  
 À côté, ce qui m'a plu, c'est la petite rivière  
 qui passe à l'arrière de la bâtisse.  
 L'acte de vente stipule aussi qu'il y a un droit  
 d'eau. C'est à l'intérieur que j'ai compris le sens  
 de cette note. Je suis allé voir à l'arrière...

Du côté jardin, je n'ai pas bien vu.  
 Du côté de l'appentis, un gros tas de bois.  
 J'ai dû m'éloigner et marcher sur un genre de  
 passerelle rudimentaire au-dessus de la rivière  
 pour me rendre compte de la réalité.  
 Il y avait un genre de roue à aubes, mais  
 alors... inutilisable.

C'est de ce point de vue là que j'ai eu une très  
 grande idée. Je la voyais alors... majestueuse...  
 avec une belle roue à aubes qui fonctionne et qui  
 me permettrait de vivre en totale autonomie.

Maintenant, pour aller de ma vision à la réalité... il me fallait peu de choses. Je suis charpentier. Je n'ai besoin de personne pour réaliser ma vision, mais je ne suis pas contre un peu d'aide.

J'ai tout de suite fait les démarches dans ce sens et on m'a autorisé à le faire. C'est vrai que cette maison n'était plus très habitable.

Un weekend, j'ai donc fait le ménage. J'ai mis quelques bidules de côté et rempli des cartons de papier de mon oncle. Qui sait, je trouverais encore des trésors. J'ai aussi gardé le cœur de terre cuite qui était simplement posé dans un support métallique sur la porte d'entrée.

Après ça, une pelle mécanique à tout détruit. Trois camions ont tout emporté.

Dès lors, j'ai sollicité un copain maçon pour lui demander son avis...

E: Alors, Aimeric, qu'en penses-tu ?

A: Tu dessines bien...

E: Merci, mais ce n'est pas la vraie question...  
Je pensais aux fondations...

A: Eh bien, c'est simple... on garde le mur du côté de la rivière, et on va refaire une base de béton pour l'avant...

E: Quand peux-tu me faire ça ?

A: Tout de suite...

E: Génial ?

A: Je rigole...

E: Ah... mais tu sais, ce n'est pas urgent...

A: Alors l'année prochaine...

E: Dis... tu es comme ça avec tous tes clients ?

A: Non, seulement avec les copains...

E: Ah, bon...

...

J'ai donc fait revenir le terrassier avec une machine. Il a creusé la terre pour faire la base. Je lui ai ensuite demandé s'il pouvait faire un trou plus profond, du genre de deux ou trois mètres à l'extérieur de la zone. Il a pu le faire, mais il a vite été gêné par l'eau. C'est exactement ce que j'espérais.

On a fait venir trois cylindres de béton de 60 centimètres de diamètre, dont celui du bas est fermé au fond. J'allais avoir mon puits. Le terrassier m'a dit que c'était une excellente idée. Il m'a félicité pour mon projet.

Aimeric est venu la semaine suivante avec un ouvrier, sa camionnette remplie de bardas de bois. En peu de temps, ils avaient fait des coffrages pour faire des fondations. Le lendemain, un camion de béton est venu. C'était assez vite fait, car ce n'est pas grand.

Au weekend, j'ai pu voir le résultat, et ça me plaisait vraiment. J'ai mesuré le volume de pierres qu'il fallait pour faire la base et aussi pour mon puits. Aimeric est passé pour voir si c'était sec. Ça l'était suffisamment pour faire la suite. Il y avait donc à concevoir un joli mur d'à peu près 50 centimètres de pierres. Mon calcul est juste.

Aimeric va les faire livrer...

A: J'aurais osé un mur de béton blanchi...

E: Comme un chalet, mais non, mon cher, à cause de la hauteur et l'humidité constante qu'il y aura... je n'ai pas envie de faire de la peinture chaque printemps...

A: C'est une bonne réponse... je vois toujours ta maison comme un chalet et non pas comme un moulin...

E: Je ne peux pas te faire de photo, mais tu en auras une, promis, quand j'aurai fini...

A: J'y compte bien...

E: Et tu vas pouvoir me le faire avant l'année prochaine ?

A: Je pense, oui...

E: Alors ça me va...

A: Quand penses-tu déménager ?

E: Je ne vais pas te mentir... seulement quand tout sera fini ?

A: Oui, c'est mieux ?

...

Ainsi donc, j'ai passé mon dimanche à peaufiner mes dessins pour la construction des murs.

J'ai pu récupérer de vieilles poutres qui serviront. Je dois prévoir les aménagements et je pense que je vais mettre deux fenêtres devant vers l'ouest, comme avant. Il y aura une fenêtre dans le toit au côté sud.

La roue à aubes sera donc à l'est et ça, je ne peux pas changer. Au nord, il n'y aura pas non plus de fenêtre, ça c'est sûr. J'ai aménagé l'intérieur comme où je vis, non pas pour ne pas changer d'habitude, mais bien parce que ce n'est pas évident de tirer parti de tous les murs.

Il y a des compromis à faire. Si je veux ajouter une fenêtre au sud, je dois modifier mon habitat, et cela ne va pas du tout.

Tant pis, je reste sur mon premier dessin.



On dit toujours que la première idée est la meilleure. Chez moi, j'ai voulu changer l'aménagement, mais j'ai beau faire des dessins, faire du découpage, autrement, cela ne va pas.

...

Comme je ne l'espérais pas tant, Aimeric est retourné sur le chantier la semaine suivante. Un camion a livré des pierres, et en trois jours, ils ont fait un joli mur d'enceinte. Ensuite, du côté intérieur, ils ont encore bétonné l'intérieur du mur qui recevra enfin la dalle finale.

...

J'ai été surpris au weekend, et très content de mon copain Aimeric. Il est un bon maçon. Il avait aussi bien respecté mon dessin. J'ai vu qu'il a même taillé les pierres. Je vais pouvoir utiliser le reste pour la base de mon puits. De mon côté, à force de détruire de vieilles maisons, j'ai pu mettre de côté toutes les poutres, là où je travaille. J'avais dans l'idée de réaliser un genre de chalet avec un autre camarade. On entasse et ça prend de la place. Notre patron nous a donné un ultimatum pour évacuer notre tas de bois. Il sera content, ce sera fait prochainement.

Norbert ne m'en veut pas de tout prendre.  
 C'était notre idée et c'est à qui la réalisera  
 en premier. Il n'est pas contre de m'aider.  
 Je lui ai montré mon dessin, et bien sûr,  
 il n'a rien à redire, sauf qu'il trouve dommage  
 de ne pas avoir de fenêtre au sud.

Mon souci principal est avec la roue à aubes.  
 L'aménagement intérieur dépend de  
 son emplacement. Comme j'aurais la chambre  
 à l'étage, il y aura un escalier... et il y aura  
 le reste réparti à gauche et à droite.

Ce sera petit, peut-être un peu serré, mais  
 je n'ai pas besoin d'un building pour moi tout  
 seul... et prochainement avec une amie et  
 un petit gars... eh oui, voilà mon rêve.

De semaine en semaine, tout se construit.  
 Je vais avoir tout l'été pour la construction  
 avec Norbert et qui veut bien m'aider.

...

Tout cela a pris pas mal de temps. Nous avons  
 pu profiter d'un printemps avant le printemps.  
 Quand toute la base a été prête, j'ai fait  
 un gros travail d'aménagement. Ensuite, j'ai donc  
 fait livrer les poutres. Mon patron m'a remercié.

À la mi-juin, le temps s'est décidé à changer et à se maintenir au beau. Nous avons toujours pas mal de travail à l'entreprise, mais ce n'est plus comme avant. J'ai demandé à mon patron à travailler à mi-temps durant tout l'été. Pas de problème. De toute façon, l'entreprise ferme et les ouvriers ont leurs vacances.

J'aurais donc juste un salaire de moins. Tous les soirs, j'allais voir ma maison et préparer les poutres. L'extérieur ne sera probablement pas joli, mais je m'en fiche. Cette dernière semaine de juin, je suis un peu traîne-la-patte, le matin, mais bon... mes camarades comprennent, et le travail se fait tout de même, alors pourquoi rouspéter ?

...

Durant tout le mois de juillet, j'ai donc travaillé le matin pour l'entreprise, et tous les après-midis sur ma maison... et ce, jusque vers 20 heures. Le soir, Norbert vient avec son apprenti... ça lui fera une expérience de plus.

Comme il n'y a pas de fenêtre sur trois côtés, c'est assez simple de tout préparer à l'avance. Ensuite, nous assemblons tout ce qui a été débité en longueurs égales de 3 mètres.

De jour en jour, je voyais s'élever mon moulin.  
 La partie arrière a été plus compliquée.  
 Il a fallu prévoir le passage de la roue.  
 Je la ferai plus tard. Et puis, j'ai modifié  
 l'arrière pour utiliser toutes les bonnes pièces.  
 Je couvrirai le tout avec des planches. J'ai pu  
 mettre un axe provisoire. À l'atelier mécanique,  
 Johanne m'a trouvé de gros roulements à billes.  
 Ce sera probablement ce qui m'aura coûté le plus  
 cher, mais c'était indispensable.

À la fin du mois, nous avons terminé les murs  
 extérieurs. Nous avons pu insérer les poutres  
 neuves du plancher. J'ai accès à l'entreprise et  
 je vais pouvoir préparer les poutres du toit  
 durant la première semaine de août.  
 Norbert veut encore m'aider et l'apprenti aussi,  
 car il veut participer à la construction du toit.  
 Je le remercie et je le paierai pour  
 cet effort. Tout ce passe bien. Je suis content.

...

Août. L'entreprise ferme. Tant mieux pour moi,  
 et mes deux aides. Le toit est simple, à quatre  
 pans, mais en long et pas en carré. Peu importe,  
 ça ne change rien à la simplicité. La différence,  
 c'est la couverture qui sera faite de tavillons.  
 Pour cela, pas de problème non plus. Au lieu  
 de lacter le toit, il est simplement recouvert.

Il nous a fallu deux jours pour tout scier, préparer et... construire la charpente. Couvrir le toit a été facile... et il ne fallait pas oublier... les fenêtres ? Pas de problème ? Oui, je vais en mettre une aussi sur le côté ouest. Il fallait par contre être inventif pour couvrir les fenêtres. L'apprenti n'aurait jamais trouvé comment faire.

Pour les tavillons, c'était une affaire de spécialistes, mais j'ai suivi un reportage et j'ai bien compris la technique. J'ai donc donné un cours à mes acolytes. Il nous faudra le temps qu'il faut, mais je suis sûr que cela en vaut la peine. Après avoir nettoyé l'extérieur, nous avons trié tout ce qui pouvait encore servir et ramené à l'entreprise tout ce qui était fichu et inutile. Nous avons alors puisé dans les autres déchets valables tout ce qui allait servir aux tavillons.

D'ordinaire, il faut utiliser un bois qui se laisse tailler en lames, mais avec de bons outils, on peut faire autrement et simplement. Quelle joie de découper du petit bois ?

Au moulin, il fallait commencer juste. Nous avons fait un test sur le sol pour ne pas nous tromper, mais sans être un pro, c'était très simple. Alors vive les bouts de bois et les agrafes ?

C'était nettement mieux que de faire cela avec de l'ardoise, par exemple. Les heures passent et nous sommes bien étonnés de la quantité de bois qu'il nous faut. Avec notre méthode, nous allons utiliser tout le bois de récupération et les déchets. Pour Stéphane, notre cher apprenti, c'était un exercice de qualité, surtout qu'il ne va surement jamais le refaire.

Nous avons mis bien des jours à clouer tous ces bouts de bois, à tel point que ça nous a découragés de le refaire. Pour me changer les idées, quand mes camarades n'étaient pas là, j'allais voir l'intérieur. Il me faudra quatre fenêtres et une porte. J'ai pris les mesures pour les commander chez un menuisier. Nous, on ne fait pas ce genre de choses. Je pourrais aussi tracer les parois et me préparer une liste de pièces à prendre. Cette ossature n'a pas besoin d'être très solide, car c'est l'ensemble qui la fera solide.

...

Un jour, nous avons préparé toutes ces pièces à l'entreprise. Ça nous changeait bien des bouts de bois. C'était aussi intéressant, surtout quand on oublie qu'il faut un accès à la mécanique de la roue. Ce n'était pas grave... on fait tous des erreurs.

Au moulin, on continue de clouer des bouts de bois, et après avoir dépassé les trois quarts de la hauteur, on pouvait enfin se dire que nous allions finir, car ça allait plus vite. Ceci fait, Norbert et Stéphane ont fait les toits des fenêtres, et moi, j'ai fait les parois intérieures, du moins, l'ossature. C'est là que j'ai vu mon erreur...

Ensuite, j'ai pris les mesures pour les lames qui constituent les parois. Nous aurons encore bien du travail à scier et clouer. Pour le plafond de l'étage, j'ai décidé de mettre des lames blanches pour faire plus clair. De toute façon, avec des lames claires, la teinte fonce en deux ans. Pour le bas, j'hésite... et je me dis que ce serait aussi bien puisqu'il n'y a que deux fenêtres. Je termine d'aider sur le toit.

Le lendemain, je commande les lames. Il n'y en a pas assez à l'entreprise, et je ne veux pas piller ce stock. De plus, il me faudra les mêmes puisqu'il va en manquer. Même si c'est le mois d'août, certaines entreprises ne ferment pas. Je suis content, et mes camarades aussi. La couverture touche à sa fin.

Je vais devoir contacter un ferblantier pour les chéneaux. Les faire en bois aurait été magnifique, mais alors... quel boulot ? Passons.

Stéfane me demande pour la roue à aubes.  
Je la ferai cet hiver ou l'année prochaine.  
Il aimerait bien m'aider aussi pour cela.

...

Le toit fini, c'est à l'intérieur que se poursuit notre travail, mais les jours ont filé, et il est temps pour Norbert et Stéfane de reprendre le travail à l'entreprise. Je leur donne congé, en leur disant que je n'aurai pas besoin d'eux la semaine prochaine.

En effet, je me suis pour ainsi dire enfermé à l'intérieur pour tapisser le tout avec des lames blanches. J'ai appelé un électricien, un copain de Stéfane. Il a posé des tubes un peu partout pour l'éclairage, la cuisine et la roue à aubes. Il avait juste un souci...

B: J'ai un souci...

E: Lequel ?

B: Où donc est l'introduction électrique ?

E: Il n'y en a pas ?

B: Oh, vous allez mettre des panneaux solaires ?

E: Hum, voilà une excellente idée, il faut en prévoir ?



B: D'accord... mais pourquoi tout vient ici ?

E: Il faut bien une centrale ?

B: Oui, un tableau électrique...

E: Oui, mais je parle de centrale électrique ?

B: Je crois qu'il me manque un chapitre...

E: Possible... à l'arrière, il y a un ruisseau,  
et qui dit eau, dit force hydraulique ?

B: Un barrage ?

E: Voyons donc... une roue à aubes ?

B: Oh, oui, mais c'est bien sûr ?

E: Le système sera là... avec la génératrice...

B: Mais cela ne va pas faire trop de bruit ?

E: Un peu, oui, mais pas trop, en effet...  
je l'espère aussi... et votre idée des panneaux  
solaires me séduit, et je vous demande de  
prévoir un tube vers le haut et un autre  
vers l'extérieur...

B: Moi, j'en mets autant que vous en voulez ?

E: Oui... ce sera bien...

B: Et pourquoi, à l'extérieur ?

E: Les panneaux solaires... le toit n'est pas si  
grand que ça...

B: D'accord... j'ai compris ?

...

J'ai ensuite reçu les fenêtres et la porte.  
 J'ai posé tout ça avec une grande facilité.  
 Après l'électricien, j'ai fermé les parois, mais pas toutes... car on ne sait jamais.  
 Et voilà... ma dernière semaine de vacances est terminée. Je suis très content de moi et de mes camarades. J'ai été surpris de les voir débarquer vendredi en fin d'après-midi avec une bouteille de Sampaagne.

Norbert était épaté par la clarté à l'intérieur. Il faut aussi dire qu'il y aura un bel éclairage. Pour l'étage, mon escalier faisait pauvre puisque c'était une échelle. Ce sera mon prochain travail, mais j'en ai repéré une toute faire qui devrait bien aller et je crois que je vais la commander. Stéphane était lui aussi bien étonné...

S: Dis, Émilien, puis-je te demander comment tu fais pour payer toutes ces marchandises ?

E: Eh bien, mon cher... cela fait bien 8 ans que j'économise tous les mois ?

S: Mais cela ne suffit pas ?

E: Tu as raison, j'ai emprunté et comme les banquiers sont des râpes, mes économies servent de garantie... et ne me demande pas comment ça marche, c'est de l'arnaque ?

S: Cela ne m'étonne pas du tout ?

...

Nous sommes rentrés chez nous très satisfaits de notre travail.

...

Dès lors, c'est tous les soirs que je retournais voir mon moulin pendant deux heures... et tout le samedi et tout le dimanche. J'ai pu agencer tout ce qui était possible, installé tout ce qu'il m'était possible de faire. Pour les toilettes et la douche, c'est un système particulier, sans canalisations. Ce sera bien étrange de faire ses besoins. À côté du chalet, un spécialiste est venu installer un système bien étrange.

J'ai un mode d'emploi en image pour l'utiliser. Je vais devoir faire un jardin plus tôt que prévu pour recycler mes déchets. Je vais aussi devoir m'économiser et trier tout ce qui est possible, et mieux encore, ne pas acheter n'importe quoi. Je sais que cela ne sera pas évident les premiers temps.

...

Dès le mois de septembre, je ne suis retourné au moulin que le dimanche. Je fais mes heures personnelles le soir et le samedi pour fabriquer la roue à aubes.

J'avais d'abord une maquette, ce qui m'a permis de voir deux problèmes: le premier est important si j'utilise un axe court qui ne sort que du moulin. Le poids de la roue va faire qu'elle va se gripper. Je dois donc utiliser un axe long, mais je ne peux pas me permettre de traverser la rivière.

J'ai alors recontacté mon copain Aimeric. Lui non plus n'avait pas imaginé ça. Sur place, il m'a félicité pour mon travail. Il ne pensait pas que cela serait construit si rapidement. Il faut bien dire que ce n'est pas comme une maison ordinaire, c'est petit, mais étonnamment spacieux à l'intérieur.

Pour mon problème, il y voit une solution avec un pilier de béton qui serait posé dans le lit du ruisseau. L'axe de la roue reposerait sur ledit pilier. Deux traverses de maintien relieraient le pilier à la rive opposée. Comme le pilier risque de bouger ou de s'enfoncer, il faut prévoir un système pour corriger le niveau de l'axe...

J'ai remercié Aimeric pour cette brillante découverte. Je lui commande le pilier. J'ai demandé à Johanne de venir au moulin. Il n'en croyait pas ses yeux. Le taudis était devenu une magnifique habitation.

*... suite dans le récit complet...*

GJCC